

PLANNED GRADUALISM

With respect to the implementation of the value pattern of peace, universalism and pluralism, we advocate a policy of *planned gradualism*. By this we mean that after we have answered the question, "What sort of world do we want to see in existence twenty years from now?" and have chosen a goal, we should approach it by gradual, slow, deliberate steps; not so fast that we lose our followers and not so slow that we lose our way. We agree with the statement made (page 32) in the booklet of the Department of External Affairs that, "Flexibility is essential, but so too is a *sense of direction and purpose* [our emphasis], so that Canada's foreign policy is not tives from other nations and situations], but is oriented positively in the direction of national aims." We believe that Canada's aims should also be the aims of the world. Flexibility, not rigidity, is possible with the approach of planned gradualism, but to lack a guiding vision of the future is to fall into a shapeless morass.

Goal-seeking behaviour, as well as adaptability to external stimuli, are basic attributes of all life forms. In designing a vital foreign policy to ensure survival both for Canada and the world, these attributes are well worth following.

Table I clearly shows that there are two super-powers, each in a class by itself; West Germany, the U.K., France, Japan and China constitute a group, based on GNP, that might be called the Large Powers. Italy and Canada are clearly the leaders of those nations which could be called the Larger Middle Powers, i.e. nations with a GNP less than Italy and greater than that of Holland. Canada is the 9th power in the world in terms of GNP.

Some nations have a high GNP because they have a very large number of very poor people. Nations of this type have, of course, a very low GNP per Capita, and can not be expected to feel rich enough to give foreign aid. Canada was the 3rd richest power in terms of GNP/Capita of the 20 nations shown in Table I in the year 1966.

It has been shown by Alcock and Newcombe that there is a very high correlation between the rank order of nations in GNP and in Military Expenditure. In 1966 Canada was the 9th largest spender in the world for military purposes.

In 1966 Canada was the 8th largest donor for Foreign Aid in terms of millions of dollars given and was the 3rd largest donor in terms of dollars per capita. The similarity in the dollars per capita for the U.K., Australia and Canada is rather striking.

In view of the statistics shown in Table I, the sentence on page 39 of the booklet *Foreign Policy for Canadians* seems to be unjustified by the facts; the sentence reads, "There are limitations on what a nation of little more than 20 million can hope to accomplish in a world in which much larger powers have a dominant role." This sentence can hardly be applied to a nation which is the 9th power in the world in terms of GNP, 3rd in terms of GNP/Capita, 9th in Military Expenditure, 8th in terms of Foreign Aid and 3rd in terms of foreign aid given per capita.

LA MISE EN APPLICATION PLANIFIÉE ET PROGRESSIVE.

Quant à l'exécution de cette combinaison de 3 valeurs—paix, universalité, et pluralisme—nous proposons une politique de mise en application planifiée et progressive. Parce cela nous voulons dire qu'après avoir répondu à la question «Quelle sorte de monde voulons-nous voir dans une vingtaine d'années?» et après avoir choisi un objectif, nous devrions avancer vers cet objectif par des étapes progressives, lentes et délibérées; pas si vite que nous perdons ceux qui approuvent notre but, et pas si lentement que nous nous égarons. Nous sommes d'accord avec l'affirmation (page 32) dans le livret du Ministère que «la flexibilité est essentielle, mais une over-reactive [that is, not merely responding to *initiation générale et un but* (c'est nous qui soulignons) le sont également, afin que la politique extérieure du Canada ne soit pas trop une politique de réaction (c'est-à-dire, ne se limitant pas à réagir aux initiatives venant d'autres nations et aux situations), mais soit orientée de façon positive vers des objectifs nationaux.» Nous croyons que les objectifs du Canada devraient être aussi ceux du monde entier. La flexibilité, non pas la rigidité, est possible avec cette technique de mise en application planifiée et progressive, mais l'absence d'une vision générale pour l'avenir nous mènerait au chaos.

La poursuite des objectifs, de même que le réflexe de s'adapter aux stimulus externes, sont des attributs fondamentaux de toutes les formes de vie. En formulant une politique extérieure vitale pour assurer la survivance du Canada et du monde, nous ferions bien de nous inspirer de ces attributs.

Le Tableau I montre clairement qu'il y a deux super-puissances, chacune dans une classe à part; l'Allemagne de l'Ouest, le Royaume-Uni, la France, le Japon, et la Chine constituent un autre groupe, basé sur le Produit National Brut, qu'on pourrait appeler les grandes puissances. L'Italie et le Canada sont manifestement les chefs de file des nations qu'on pourrait appeler les puissances moyennes plus grandes, c'est à dire les nations ayant un Produit National Brut moins que celui de l'Italie et plus que celui de la Hollande. Le Canada est la 9^e puissance du monde en termes de Produit National Brut.

Quelques nations ont un Produit National Brut élevé parce qu'elles ont un grand nombre d'habitants très pauvres. De telles nations ont, bien entendu, un Produit National Brut par habitant très bas, et on ne peut s'attendre à ce qu'elles se considèrent assez riches pour donner de l'aide extérieure. Des 20 nations qui figurent au Tableau I pour 1966, le Canada était la puissance la plus riche sauf deux en termes de Produit National Brut par habitant.

Alcock et Newcombe ont démontré qu'il existe un rapport très étroit entre le rang des nations en termes de Produit National Brut et les dépenses militaires. En 1966 le Canada était le 9^e pays du monde en ce qui concerne les dépenses militaires.

En 1966 le Canada était le 9^e parmi les plus grands donateurs d'aide extérieure en termes de millions de dollars donnés, et 3^e en termes de dollars donnés par habitant. La ressemblance dans le nombre de dollars donnés en aide par le Royaume-Uni, l'Australie, et le Canada est assez frappante.

Étant donné les statistiques indiquées au Tableau I, la phrase qui se trouve à la page 39 du livret *Une Politique Extérieure pour les Canadiens* semble contraire aux faits;